JUBILÉ 2025

PÈLERINS D'ESPÉRANCE

Conférence pour le Jubilé à Cotignac – 18 janvier 2025

Frère Vincent Laguarigue de Survilliers, Recteur du Sanctuaire

Entrez dans l'espérance, l'appel de Jean-Paul II

Introduction : Jean-Paul II, prophète de l'espérance

Jean-Paul II a constamment affirmé que l'annonce du Christ est la source principale de l'espérance pour un monde confronté aux défis de la modernité : sécularisation, guerres, pauvreté, et crises existentielles. Son enseignement met en lumière que l'Évangile n'est pas seulement une promesse pour la vie éternelle, mais aussi une force de transformation ici et maintenant.

Tout le pontificat de Jean-Paul II peut être regardé sous la lumière de l'espérance : espérance des peuples, espérance des femmes, espérance des jeunes, espérance de l'Église qui entre dans le 3e Millénaire.

1. "N'ayez pas peur" : une invitation à la foi et à l'espérance

Cette invitation vient du Christ lui-même au soir de la Résurrection mais résonne face aux incertitudes contemporaines.

L'itinéraire philosophique de Karol Wojtila consistait en une réflexion personnaliste sur la responsabilité des actes. Devenu pape, il invite l'homme d'aujourd'hui à regarder sa destinée et à s'appuyer sur ce qui est important pour faire des choix face à sa propre conscience, des choix qui engagent

a. Le Christ comme fondement de l'espérance

Jean-Paul II commence son pontificat avec cette affirmation puissante :

« N'ayez pas peur ! Ouvrez toutes grandes les portes au Christ ! » (*Homélie inaugurale, 22 octobre 1978*).

Pour lui, le Christ est la réponse aux questions fondamentales de l'humanité : le sens de la vie, la souffrance, et l'avenir de l'homme. Cette espérance découle de la résurrection :

« Le Christ ressuscité révèle pleinement à l'homme son identité et sa vocation dans le monde.» (*Redemptor Hominis*, n°10).

La résurrection n'est pas une simple idée, mais une victoire concrète sur la mort, qui transforme la vie humaine. À travers elle, l'homme découvre que, malgré les souffrances et les défis, il existe une espérance indéfectible.

« L'homme qui veut comprendre pleinement sa destinée – et pour cela comprendre aussi sa vie –, doit s'approcher du Christ. » (*Redemptor Hominis*, n°10)

« L'espérance chrétienne nourrit la certitude que l'histoire a un sens, parce qu'elle est habitée par la présence de Dieu. » (*Angelus, 1er janvier 2002*)

b. L'Évangile : une lumière pour les ténèbres du monde moderne

Jean-Paul II ne cesse de rappeler que l'annonce de l'Évangile est une réponse aux défis du monde contemporain. Dans un contexte de matérialisme croissant, il affirme que seule la foi au Christ peut restaurer l'espérance :

« Là où l'espérance semble disparaître, la lumière de l'Évangile éclaire toujours la route.» (*Message pour la Journée mondiale de la Paix, 1999*).

Il met en garde contre les idéologies qui promettent le bonheur en rejetant Dieu, car elles conduisent au désespoir :

« Lorsqu'on tente d'éliminer Dieu du cœur humain, l'homme se trouve privé de son fondement ultime, et son espérance se réduit à des illusions. » (*Audience générale, 15 septembre 1999*).

2. L'entrée dans le 3e millénaire

Évènement marquant de son pontificat : le Grand Jubilé de l'an 2000. La citation clé pour entrer dans le nouveau millénaire est "Avance au large", encouragement pour une espérance missionnaire pour le nouveau millénaire :

« Duc in altum ! Avance au large ! » (Lc 5, 4). Cet appel résonne aujourd'hui pour nous inviter à avancer avec confiance dans l'avenir. » (*NMI*, n°1).

a. L'appel à dépasser les limites

Voici un passage de *Novo Millennio Ineunte* où Jean-Paul II invite à l'audace missionnaire :

« Duc in altum ! Avance au large ! » (Lc 5, 4) *« Cet engagement s'appuie sur la certitude que la parole du Christ est pleine de force : 'Et moi, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde' (Mt 28, 20). »* (*Novo Millennio Ineunte*, n°58)

b. Une espérance fondée sur la mémoire et la gratitude

Jean-Paul II insiste sur l'importance de la mémoire pour nourrir l'espérance. L'Église, en regardant les merveilles accomplies par Dieu au cours des siècles, trouve la force de croire en un avenir guidé par la Providence divine :

« Rendons grâce à Dieu pour ce que nous avons vu et vécu. Le Jubilé nous a rappelé que Dieu guide l'histoire et qu'il n'abandonne jamais son peuple. » (*NMI*, n°2).

La gratitude pour le passé nourrit l'espérance pour l'avenir, car elle témoigne de la fidélité constante de Dieu.

c. L'annonce missionnaire comme témoignage d'espérance

Pour Jean-Paul II, l'évangélisation n'est pas seulement une annonce, mais aussi un témoignage vivant. Il affirme dans *Novo Millennio Ineunte* :

« Le Christ nous demande d'aller plus loin : 'Avance au large' (Lc 5, 4). Il nous invite à avoir confiance en sa parole et à jeter les filets, sans peur. » (*Novo Millennio Ineunte*, n°1).

Cet appel à une évangélisation renouvelée s'adresse à tous les chrétiens. La mission d'annoncer le Christ est une manière de raviver l'espérance chez les autres, particulièrement dans un monde marqué par l'individualisme et le désespoir.

« L'espérance chrétienne ne déçoit jamais, parce qu'elle est fondée sur l'amour de Dieu.» (*Audience générale, 29 décembre 1999*).

L'annonce du Christ est donc une invitation à trouver un sens à la vie et à se dépasser, même dans les situations de crise.

L'expression clé *"Duc in altum !"* (Avance au large !) revient à plusieurs reprises dans le texte comme un appel à l'audace et à la mission. Cet appel est une invitation à dépasser les craintes et les hésitations :

« Ne nous contentons pas de regarder le passé. Le Christ nous demande d'avancer, de jeter les filets en son nom, avec confiance. » (*NMI*, n°3).

Jean-Paul II souligne que l'espérance n'est pas une attitude passive ou naïve, mais une dynamique missionnaire. L'Église est appelée à se renouveler et à sortir vers le monde avec une foi vivante.

3. Marie, mère de l'espérance

a. Marie, modèle de foi et d'espérance

« En Marie, nous voyons une espérance vivante, une figure qui nous guide sur le chemin de la foi et du salut. Marie est celle qui, au pied de la Croix, garde intacte l'espérance. » (*Audience générale, 23 avril 1997*)

Dans l'enseignement de Jean-Paul II, Marie occupe une place centrale en tant que modèle et source d'espérance pour les chrétiens. Son rôle en tant que Mère de l'Espérance découle de sa foi, de sa confiance absolue en Dieu, et de son engagement dans l'histoire du salut. Jean-Paul II, profondément marial, a mis en lumière cette dimension de Marie dans de nombreux textes, notamment *Redemptoris Mater*, dans ses homélies et ses catéchèses.

Jean-Paul II voit en Marie une figure exemplaire de foi et d'espérance. Dès l'Annonciation, elle manifeste une confiance totale en Dieu, même face à l'inconnu :

« Marie a cru en l'accomplissement des paroles du Seigneur (Lc 1, 45). Sa foi a été une lumière dans son cheminement, parfois obscur, jusqu'à la Croix. » (*Redemptoris Mater*, n°18).

Son "fiat" (Lc 1, 38) est un acte d'espérance : elle accepte un plan divin qu'elle ne comprend pas encore pleinement, s'en remettant totalement à la volonté de Dieu. Elle devient ainsi un modèle pour les chrétiens qui affrontent les incertitudes de la vie.

« L'espérance de Marie est une espérance active, un abandon confiant entre les mains de Dieu, mais aussi une marche dans l'obscurité. » (*Audience générale, 15 octobre 1997*).

b. Marie au pied de la Croix : Espérance dans la souffrance

Jean-Paul II souligne que Marie est devenue la Mère de l'Espérance au moment de la Croix. Sa présence auprès de Jésus crucifié révèle une espérance qui ne cède pas devant l'épreuve. Bien qu'elle soit plongée dans une douleur immense, elle croit toujours à l'accomplissement des promesses divines :

« Au pied de la Croix, Marie garde une foi inébranlable. Elle espère, même quand tout semble perdu. » (*Audience générale, 23 avril 1997*).

Cette espérance trouve son aboutissement dans la Résurrection du Christ. Ainsi, Marie incarne une espérance qui traverse la souffrance et triomphe dans la joie pascale.

« Marie, en partageant la Passion de son Fils, a anticipé dans l'espérance la joie de la Résurrection. » (*Redemptoris Mater*, n°22).

c. Marie, Mère de l'Église et de l'espérance chrétienne

« À travers sa foi et sa souffrance, Marie est devenue pour nous un signe lumineux de l'espérance chrétienne. » (*Audience générale, 9 avril 1997*).

Jean-Paul II associe étroitement le rôle de Marie comme Mère de l'Église à sa mission de porter l'espérance à tous les croyants. Lorsqu'au pied de la Croix, Jésus dit à Jean : *« Voici ta mère »* (Jn 19, 27), Marie devient la mère spirituelle de l'humanité.

« Marie, en accueillant cette mission universelle, devient la Mère de l'Espérance pour tous ceux qui se confient à elle. » (*Audience générale, 23 avril 1997*).

Elle continue aujourd'hui d'intercéder pour ses enfants, les conduisant vers le Christ et leur rappelant que rien n'est impossible à Dieu. Sa maternité spirituelle est donc une source d'espérance concrète pour les fidèles.

« Marie veille sur l'Église avec une tendresse maternelle, nous encourageant à ne jamais perdre l'espérance. » (*Redemptoris Mater*, n°42).

Conclusion

Marie, étoile de l'espérance pour le nouveau millénaire

Dans *Novo Millennio Ineunte*, Jean-Paul II invite les chrétiens à contempler Marie comme "Étoile de l'Espérance" au seuil du nouveau millénaire. Elle est celle qui, par son oui et son chemin de foi, ouvre la voie à une humanité réconciliée avec Dieu.

« Marie est une étoile qui brille dans les moments les plus obscurs, rappelant à chacun que la lumière du Christ triomphe toujours des ténèbres. » (*NMI*, n°58).

Elle inspire courage et confiance dans la mission de l'Église : avancer dans l'incertitude avec foi et espérance, comme elle l'a fait.

« Avec Marie, avançons avec audace dans l'espérance, sûrs que son intercession nous soutient dans toutes les épreuves. » (*NMI*, n°58).

Jean-Paul II présente Marie comme la Mère de l'Espérance parce qu'elle nous enseigne à croire en l'amour et la fidélité de Dieu, même dans les moments de doute et de souffrance. Elle est un modèle et une présence maternelle pour chaque chrétien :

« Que Marie, Mère de l'Espérance, nous guide sur notre chemin. Avec elle, nous apprenons que l'espérance ne trompe jamais, car elle est fondée sur Dieu. » (*Audience générale, 15 octobre 1997*).